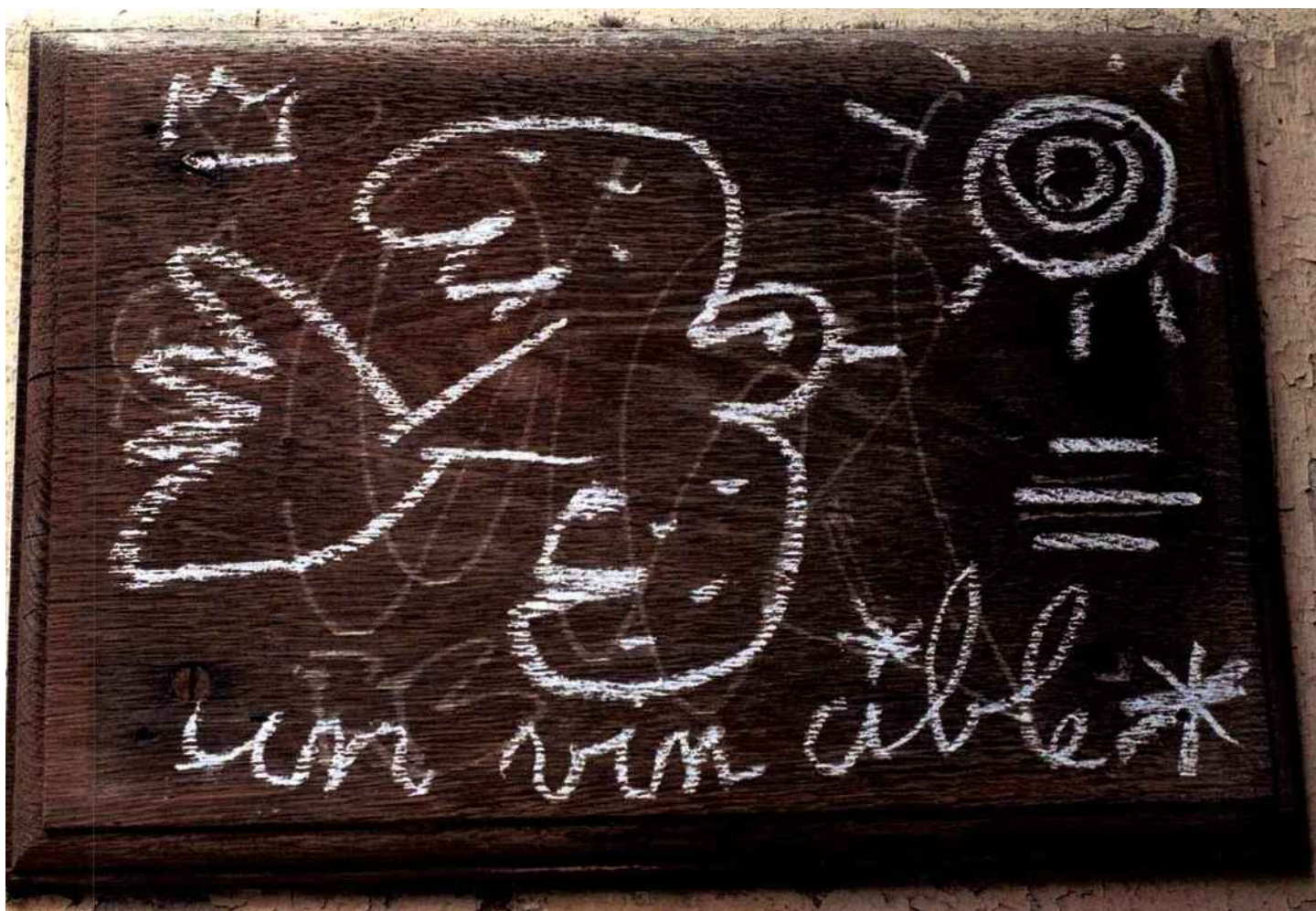




# Chais et châteaux

**ARCHITECTURE** Dans l'ombre des stars de l'équerre et de leurs réalisations ultramédiatisées, quelques cabinets spécialisés trop discrets règnent sur les plans des châteaux, chais et cuiviers à Bordeaux.





#### L'ARCHISTOCRATIE BORDELAISE

Ricardo Bofill fut pionnier avec le chai rond imaginé pour Lafite Rothschild, en 1988. Il aura fallu ensuite attendre presque deux décennies pour que d'autres gloires s'emparent de Bordeaux, livrant une pléiade de projets qui ont bouleversé, dedans dehors, la physionomie jusqu'alors très classique des châteaux et de leurs installations. Jean-Michel Wilmotte à Cos d'Estournel et à Pédesclaux, Mario Botta à Faugères, Christian de Portzamparc à Cheval Blanc, Jean Nouvel à La Dominique, Norman Foster à château Margaux, Philippe Starck aux Carmes Haut-Brion, ces célébrités internationales ont éclipsé leurs confrères bordelais. Eux aussi œuvrent pour l'élite des grands crus classés, parfois depuis plus longtemps qu'elles, et leurs réalisations

soutiennent la comparaison. Leur savoir-faire est d'ailleurs connu et reconnu des cabinets stars qui les mandatent pour faire aboutir leurs projets. À Bordeaux, on parle de moins d'une dizaine de cabinets. Parmi eux, BPM et A3A ont signé tout dernièrement et respectivement les nouveaux chai et cuvier de château Beychevelle et de château Kirwan. L'Agence de l'Atelier des architectes Mazières a transfiguré Montrose, LAH/AT les domaines Henri Martin et Les Carmes Haut Brion pour Starck, l'Agence de l'Arsenal a conçu les chais et cuviers de Fourcas Hosten. Vu le potentiel limité de projets de très grande envergure à Bordeaux et la sévérité sourcilieuse des Bâtiments et Architectes de France, notamment à Saint-Émilion, leurs ambitions pourraient se trouver bientôt à l'étroit. Cela tombe bien, leur expertise toute bordelaise commence

à attirer l'attention bien au-delà de la Garonne...

#### BERNARD MAZIÈRES

##### Le pionnier

Son palmarès est impressionnant : Montrose, Pétrus, Latour, Mouton Rothschild (mais aussi Malartic Lagravière, Clerc Milon, Yquem, Ducru-Beaucaillou et La Conseillante, pour n'en citer que quelques-uns...). Bernard Mazières est le référent depuis près de quarante ans des châteaux viticoles qui représentent 60 % de l'activité des Ateliers des architectes Mazières. « J'ai commencé avec Edmond de Rothschild à Clarke dans les années 1970. À l'époque, le potentiel de cette spécialité qui n'en était encore même pas une n'avait rien d'évident. » Au fil des années, des institutionnels sont venus investir, l'élite bordelaise a vu le prix de ses vins s'envoler,



justifiant des installations de compétition pour en accroître la qualité et des écrans sublimes pour parfaire son image. André Mentzelopoulos confiera à Mazières le chai enterré de château Margaux puis le groupe japonais Suntory le chantier complet de Lagrange - réception vendanges, cuverie, chais, salle de mise, bouteiller, salle de dégustation, château et déco... jusqu'à la petite cuillère. Trente ans après, en 2013, l'architecte mènera à bien le gigantesque chantier de Montrose, propriété de Martin Bouygues. Quatre-vingt-dix pourcents des projets lui arrivent en direct. *« Notre approche est différente de celle des grands noms. Ils courent le monde, viennent, repartent. On les sollicite pour leur signature, pour un one shot destiné à attirer l'attention, à asseoir la notoriété du vin et de son propriétaire. Nous sommes ancrés sur le terrain et travaillons dans la continuité. »* Et de constater que *« si, au XIX<sup>e</sup>, le château s'imposait comme lieu de représentation - avec des propriétés extraordinaires, tels Margaux ou Cos d'Estournel, au XXI<sup>e</sup> siècle, c'est le bâtiment technique, le chai, le cuvier qui portent l'image, la communication »*. Ses projets en cours : Troplong Mondot et Labégorce à Bordeaux, La Martinette (dont les propriétaires sont russes) en Provence.

#### ARNAUD BOULAIN

##### L'étoile montante

Il a été à bonne école, celle de Bernard Mazières, dont le fils Loïc est l'un de ses associés dans BPM, l'agence qu'il a créée en 1999. Les châteaux représentent 40 % de son activité. Dernière réalisation : les nouveaux chais et cuiviers de château Beychevelle, à Saint-Julien, un projet remporté face à deux concurrents bordelais. À Beychevelle, seul le site d'implantation du projet a été imposé par les actionnaires du groupe Suntory. *« Nous avons enclavé le bâtiment (chai enterré et cuvier) dans la parcelle, l'avons détaché du bâti existant, et il n'émerge pas plus haut que les toitures de Beychevelle. Les teintes sont en harmonie avec l'environnement. »* Le château est l'un des plus beaux du Médoc, son nom évoque la marine à voile (beychevelle, « baisse les voiles ») et ce symbole est partout présent. *« Nous avons créé un bâtiment contemporain qui raconte un voyage. »* Les brise-soleil courent sur les façades vitrées du cuvier comme des ondes, son luminaire monumental, signé Céline Wright, évoque mât et voile, le plafond du chai ondule telle la houle... Arnaud Boulain, qui avait déjà

métamorphosé le village de Bages en 2008, vient d'attaquer, à la demande de son ami Jean-Charles Cazes, le gigantesque chantier de Lynch Bages, à Pauillac, livré en 2019. Il est ici le garant de la réalisation technique du projet imaginé par l'Américain Chien Chung Pei (fils du créateur de la pyramide du Louvre), dont c'est le tout premier chai. Arnaud en a, lui, plusieurs à son actif, et pas des moindres : Angelus, Pédesclaux et Cos d'Estournel (mandaté par Wilmotte)... D'Angelus à Beychevelle, le bois pour habiller les plafonds. De Pédesclaux à Beychevelle, le verre pour les cuiviers, le choix de la transparence : *« Aujourd'hui, on n'a plus rien à cacher dans la fabrication du vin, on ne garde plus ses secrets au coffre, la technologie, magnifiée, est la même pour tous. Le trésor est dans le terroir. »* BPM est aujourd'hui sollicité jusqu'en Russie. *« Notre objectif est clairement de nous internationaliser. »*

#### GUY TROPÈS ET CAROLINE MARLY

##### Le duo

Des anciens bâtiments séparés par une ruelle ne subsistent que deux murs et quelques arches. Ils ont été réunis pour former un chai et un cuvier parcellaire et gravitaire, nouveaux espaces fonctionnels et harmonieux où la mosaïque des plafonds habillés de bois anime la perspective et où, à l'étage, la salle de réception offre une vue plongeante sur le vignoble d'un côté, sur les barriques de l'autre. Un gigantesque cep stylisé en métal de l'artiste Anatoly Stolnikov couvre la façade de ses vrilles et pampres, tout un lexique emprunté au vin s'y glisse. Il y a quelques semaines, château Kirwan accueillait les dégustations « primeurs » de toute l'appellation margaux. L'occasion optimale pour une exposition maximale de ses nouveaux atours signés du duo de l'agence A3A. *« Notre outil était dépassé techniquement, explique Sophie Schyler, copropriétaire de Kirwan. Nous sommes une famille, une famille ne peut dépenser que ce qu'elle gagne. C'est une décision mûrement réfléchie, ces nouvelles installations doivent profiter à la future génération. »* Il y a vingt ans, Kirwan se lançait dans l'œnotourisme. La transformation de l'ancienne vacherie en espace réceptif fut le tout premier chantier d'A3A, qui s'est dès lors spécialisée à 100 % dans l'architecture viticole. Depuis, elle a œuvré sur de nombreux projets ambitieux, notamment sur la totalité du gigantesque chantier de château Margaux en association avec Norman

Foster, prix Pritzker, en 2015, construit le chai à barriques et les pièces de réception de la Mission Haut-Brion, conçu le bouteiller et réaménagé le château d'Yquem, réorganisé et restructuré Fonplégade, donné un très chic nouveau cuvier à château Corbin et un espace de dégustation tout aussi élégant à Ferrand. A3A vient de remporter un autre projet (tenu secret) dans l'une des propriétés les plus en vue de Saint-Émilion.

#### ALAIN DE LA VILLE

##### L'outsider

C'est l'un des domaines les plus anciens et prestigieux de Saint-Estèphe, qui appartient jadis au « prince des vignes », Nicolas-Alexandre de Ségur. Lorsque Suravenir l'acquiert auprès de M<sup>me</sup> de Baritaut, Calon-Ségur est figé dans le temps. Priorité est donnée à la restructuration du vignoble, qui exige des outils modernes pour une viticulture de précision, donc un nouveau cuvier et un nouveau chai. Alain de La Ville connaît intimement la propriété depuis trente-deux ans, il était déjà l'architecte des anciens propriétaires. C'est donc naturellement à lui, spécialiste du patrimoine et des belles maisons, mais pas nécessairement des propriétés viticoles, qu'a été confiée la mission de réveiller « Calon » dans son ensemble et en douceur. Alain de La Ville aime *« goûter la leçon des lieux chargés d'histoire, l'histoire des projets qui deviennent des creusets d'inoubliables rencontres, le partage avec ceux qui y mettent la main et le savoir, et qui font vibrer la matière »*. En effet miroir avec Vincent Millet, l'artisan de la renaissance du vignoble de Calon-Ségur, l'homme est posé, précis, discret, respectueux. Il a inscrit dans la pente naturelle du terrain le cuvier gravitaire de 1 500 m<sup>2</sup> (où est né le 2016), l'a dessiné en demi-lune, l'a abrité sous trois nefs baignées de lumière naturelle qui magnifie la courbure des 70 cuves inox disposées en arcs de cercle et lui a offert une vue très dégagée sur les vignes. Le long courroir souterrain qui relie le cuvier au chai accueille l'œnothèque des vieux millésimes. Son plafond voûté est habillé de douelles récupérées des anciennes cuves scarifiées des coups de fourche des ouvriers, hommage au passé. Le chai de première année, installé à la place de deux anciens bâtiments réagencés et deux fois et demi plus grand que l'ancien, accueille 1100 barriques. La chartreuse XVII<sup>e</sup>-XVIII<sup>e</sup>, toute proche des chais et cuvier, est, elle, en travaux jusqu'en 2018.

**Béatrice BRASSEUR**